

Le chef de corps démis de ses fonctions

AMAY

Jean-Pierre Doneux est démis de ses fonctions de chef de corps de la zone de police Meuse-Hesbaye. Ainsi en a décidé le conseil de police.

Jean-Pierre Doneux n'est plus le chef de corps de la zone de police Meuse-Hesbaye depuis jeudi soir. Le conseil de police réuni à huis clos a décidé de suivre le collège de police, qui s'était déjà prononcé sur le sujet, et de le démettre de ses fonctions de responsable des policiers de cette zone. Fin d'une procédure qui a duré plusieurs mois ? Non, car la décision prise par le conseil de police, à une grosse majorité, doit encore être avalisée par la ministre de l'Intérieur. Auquel cas seulement, la zone de police Meuse-Hesbaye devra se chercher un autre chef de corps. Mais la ministre de l'Intérieur pourrait aussi ne pas suivre la

décision du conseil de police. Et Jean-Pierre Doneux, dans tout cela ? Être chef de corps était un mandat de quatre ans renouvelable une fois, il en était à la fin de la deuxième année de son deuxième mandat. Si la décision est confirmée, s'il n'est plus chef de corps de la zone Meuse-Hesbaye, il pourrait y revenir en tant que commissaire, ce qu'il est toujours, s'il n'a pas trouvé autre chose, une autre place ailleurs. Pourrait-il revenir au sein de la zone qui ne veut visiblement plus de lui ? Difficile de l'imaginer...

Hubert Jonet, le président de la zone de police, l'a toujours dit c'est la fonction qui était visée par l'action entreprise contre Jean-Pierre Doneux, pas l'homme. Jean-Pierre Doneux a été entendu par le conseil de police, il a pu s'expliquer, les conseillers ont posé des questions avant de rendre leur décision. Jean-Pierre Doneux n'a pas donné suite à nos appels hier.

CATHERINE DUCHATEAU



Le conseil de police de la zone Meuse-Hesbaye a décidé de démettre son chef de corps de ses fonctions.

« On essaye de rester le plus humain »

En janvier dernier, le collège de police de la zone Meuse-Hesbaye écartait de ses fonctions de chef de corps, en congé depuis septembre de l'année précédente. La raison de cet écartement ? Des tensions apparues entre lui et son personnel, mais aussi avec l'autorité politique. Ce qui avait pris la forme de plusieurs plaintes, notamment du service intervention, déposées contre lui au début du confinement. Il y a eu une analyse des risques psychosociaux afin d'identifier les raisons des tensions et avoir des recommandations à suivre. Deuxième analyse ensuite (la première n'était pas satisfaisante) ainsi qu'une évaluation du chef de corps.

L'écartement du chef de corps demandé pendant cette deuxième analyse a ensuite été prolongé jusqu'aux résultats de l'évaluation alors que des formations de management lui étaient proposées. Le chef de corps a alors saisi le Conseil d'État qui, en avril dernier, donnait raison au collège de police.

Difficile pour le président de la zone, Hubert Jonet, d'évoquer cette situation parce qu'elle touche des personnes. « On essaye de rester le plus humain, nous expliquait-il en avril dernier. Ce n'est pas l'homme qui est critiqué, mais le management et ses problèmes relationnels avec le personnel comme avec l'autorité sur la façon de voir la zone... »

HUY

« L'errance et le voyage » : le livre qui mène au fond de soi

Thérapeute en shiatsu et animateur en méditation, Fabian Bastianelli sort un livre sur le voyage intérieur. Avec des illustrations de sa fille Elora.

« Réflexions à l'usage du voyage intérieur ». C'est parce sous-titre que Fabian Bastianelli (47 ans) invite à la lecture de son premier livre, « L'errance et le voyage », encore tout chaud depuis sa sortie de l'imprimerie de la Maison de la poésie d'Amay voici une dizaine de jours. Gérant du Centre Résonances que se partagent plusieurs thérapeutes (shiatsu,

méditation, acupuncture, sophrologie, hypnothérapie, naturopathie, psychothérapie, massage) dans la rue de la Résistance à Huy, ce Villerseois a été encouragé par les participants à son cours de méditation dans le projet d'écrire un livre. « Ils m'avaient demandé de rassembler mes réflexions sur diverses thématiques, se souvient celui qui est aussi thérapeute en shiatsu. J'ai préféré partir sur le fil rouge d'une méditation à aborder comme un voyage intérieur. C'est une invitation à explorer la méditation et surtout à s'explorer soi-même. Avec le stress ambiant dans lequel nous vivons, il est



Fabian a posé les mots, sa fille Elora a tracé les traits pour les illustrer.

important d'aller vers ce qui résonne en nous en se posant les bonnes questions pour véri-

tablement se poser en soi. » D'où viens-je ? Où suis-je ? Où vais-je ? Ces questions balisent ce livre où l'auteur ne parle pas de lui-même même s'il traverse ses expériences. « Ce sont des réflexions sur la vie, le boulot, le rapport aux autres. Ce n'est pas romancé. C'est plutôt philosophé. Je le vois comme une sorte de guide pour se retrouver soi-même sans être un manuel technique. C'est accessible à tout le monde. Les premiers lecteurs m'ont dit que cela surfait sur la philosophie, la méditation et la poésie. »

Pour Fabian Bastianelli, l'aventure a pris une tournure familiale avec le « coup

de crayon » de sa fille Elora (18 ans) et son bagage technique de 12 années à l'Académie de Huy. « Papa avait quelques idées, mais j'ai pu proposer mes dessins », sourit la jeune dessinatrice au style minimaliste et épuré comme l'illustre le paysage en couverture du livre, inspiré d'un carnet de croquis immortalisant un voyage dans des îles norvégiennes. « J'amène un autre dialogue avec le lecteur. Mes dessins sont complémentaires aux mots, comme des respirations qui soutiennent certaines idées. » F.R.

» En commande sur <https://fabianbastianelli.com/livre>